

LA PREMIÈRE MUSIQUE POUR LA CLARINETTE BASSE (1794) ET
LES CLARINETTES BASSES CONSTRUITES PAR HEINRICH ET AUGUST GRENSER

Albert R. Rice



LA PREMIÈRE MUSIQUE POUR LA CLARINETTE BASSE (1794) ET
LES CLARINETTES BASSES CONSTRUITES PAR
HEINRICH ET AUGUST GRENSER

de
Albert R. Rice

Depuis plusieurs années on connaît les clarinettes basses construites par Heinrich Grenser et August Grenser entre 1793 et 1795. Ce que l'on a ignoré est la liste d'un concert par Patrik Vretblad où il y avait une clarinette basse jouée en 1794 par le clarinettiste suédois Johann Ignaz Strenensky.¹ Ce fait est important car il représente la plus vieille œuvre écrite pour clarinette basse. Tous les autres textes et études qui concernent la clarinette basse oublient de mentionner ce travail joué en Suède. Bien que la nature exacte de cette clarinette basse soit un peu floue, les faits suggèrent que ce fut une clarinette basse en forme de basson, construite par Heinrich Grenser. Cet article parle du premier usage de clarinettistes à temps plein à la cour de Stockholm; les musiciens et la musique, les œuvres avec la clarinette basse; les clarinettes basses construites par Heinrich et August Grenser; et les conclusions.

Orchestre de la cour de Stockholm

L'orchestre du théâtre de la cour de Stockholm employa sept clarinettistes pendant le XVIII^e siècle, dont le fameux compositeur et clarinettiste Bernhard Henrik Crusell:

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Christian Traugott Schlick | 1779-1786 |
| August Heinrich Davidsson | 1779-1799 |
| Georg Christian Thielemann | 1785-1812 |
| Carl Sigimund Gelhaar | 1785-1793 |
| Johann Ignaz Stranensky | 1789-1805 ² |
| Bernhard Henrik Crusell | 1793-1834 |
| Johan Christian Schatt | 1798-1818 ³ |

En 1779, Schlick et Davidsson apparurent comme des musiciens additionnels au théâtre de Stockholm dans un concert de l'Académie de Musique. En 1780 tous les deux jouaient avec l'orchestre de la cour dans une Symphonie écrite par Johann Friedrich (Johan Frederik) Grenser,⁴ cousin du fameux fabricant d'instruments à vent en bois, Heinrich Grenser (1764-1813) de Dresde.⁵ Schlick et Davidsson devinrent membres réguliers de l'orchestre de la cour de Stockholm pour la saison 1780-1781. L'orchestre de Stockholm figure entre les plus anciens orchestres des théâtres qui employaient des clarinettistes à temps plein, avec les orchestres du Théâtre

¹ L'auteur remercie Jörn Öierstedt pour les informations sur cette musique.

² Tobias Norlind et Emil Trobäck ont donné ces dates en *Kungl. Hovkapellet's Historia 1526-1926* (Stockholm: Wahlström & Widstrand, 1926), 283, et Fabian Dahlström, *Bernhard Henrik Crusell: Klarinettisten och hans större instrumentalverk* (Helsingfors: Svenska Litteratursällskapet i Finland, 1976), 90.

³ Dahlgren, F. A. Dahlgren, *Förteckning öfver Svenska Skådespel uppförda på Stockholms Theatrar 1737-1863 och Kongl. Theatrarnes personal 1773-1863 med flera anteckningar* (Stockholm: P.A. Norstedt & Söner, 1866), 548-549.

⁴ Patrik Vretblad, *Konsertlivet i Stockholm under 1700-Talet* (Stockholm: P.A. Norstedt & Söners, 1918), 207, no. 477; 208, no. 484.

⁵ J. F. Grenser a émigré à Stockholm en 1778 où il fut nommé premier hautboïste de l'Orchestre de la cour et en 1783 devint le flûtiste principal. Quelques années plus tard il fit des transcriptions et des œuvres originales pour le théâtre de Carl Stenborg jusqu'à sa mort en 1795. Regarder, Bertil H. van Boer, "Grenser, Johann Friedrich," *Grove Music Online*; Dahlgren, Förteckning, 550; Dahlström, *Bernhard Henrik Crusell*, 90. Et aussi, Pamela Weston, *More clarinet virtuosos of the past* (London: The Author, 1977), 75.

San Carlo de Naples (1779-1780), avec les clarinettes Wilhelm Hattenbauer et Leopold Vinitzki, et du Nationaltheater de Vienne (1781-1782), avec les clarinettes Anton et Johann Stadler.⁶

Musiciens et musique

Pendant les années suivantes, Schlick joua plusieurs œuvres: en 1780 un concerto; en 1781, deux parties «a solo» et un concerto; et en 1783, un concerto et un quatuor pour clarinette, peut-être pour clarinette et trio d'arcs.⁷ Aucune de ces œuvres ne correspond à un compositeur, mais il est possible qu'elles aient été écrites par Schlick même, comme il en était l'usage à l'époque. Dans les deux concerts de 1783, Gottlieb Rungstock jouait un quatuor pour basson, probablement avec un trio d'arcs, et le 13 Novembre 1785 il joua un concert pour cor de basset.⁸ En Septembre 1792, M. Hildebrandt joua un Concerto pour cor de basset; il n'était pas un musicien de l'orchestre du théâtre de Stockholm mais il devait être un très bon musicien connu de son époque.⁹ Thielemann joua un concerto pour clarinette de Grenser en Décembre 1792,¹⁰ et Gelhaar un concerto pour clarinette de Hoffmeister en 1793.¹¹

La première performance musicale de Johann Stranensky à Stockholm a été une Quintette pour instruments à vent en 1790; bien que les instruments ne soient pas mentionnés, il jouait la clarinette dans l'orchestre de cour.¹² Stranensky jouait de plusieurs instruments, comme certains musiciens du XVIII^e siècle, et il était devenu un musicien important de l'orchestre de cour. En 1792 et 1793 il joua un solo pour Glas harmonica avec accompagnement de cor, probablement composé par lui-même.¹³

Stranensky introduit la «nouvelle» clarinette basse avec trois œuvres dans le programme du 16 Février 1794. Le premier était "Romance with a Rondo à la Polonaise for Clarinette Fagotte"; le deuxième, "Quintet with two flutes, two horns, and Clarinette-Fagotte"; et le troisième, "Terzette from Grétry's opera *Zemire et Azor* (1772) arranged for two horns and Clarinette Fagotte". La fig. 1 inclut le n. 15, une Polonaise pour la clarinette écrite par Stranensky (Kungl. Biblioteket, Stockholm, FfB-R [National Library of Sweden]). Il est possible qu'il soit la même œuvre jouée avec la clarinette basse. La fig. 2 est la première partie de la clarinette basse du Quintetto for two clarinets in Bb and two horns in Eb, and bassoon de Stranensky (Kungl. Biblioteket, Stockholm, F.5/ sv.-R [National Library of Sweden, Stockholm]). Ce-ci peut avoir été une transcription du

6 Regarder Anthony R. DelDonna, "A documentary history of the clarinet in the Teatro San Carlo Opera Orchestra in the Late-18th Century," *Studi Musicali* XXXVII, no. 2 (2008), 410-414.

7 Vretblad, *Konsertlivet i Stockholm*, 209-210, no. 492; 214, no. 513, 215, nos. 520, 521; 215, no. 546; 221, no. 549. Regarder aussi Dahlström, *Bernhard Henrik Crusell*, 89-90, qui cite Vretblad.

8 Vreblad, 223, no. 557; 224, no. 560; "Solo-concert för Corno Basetto (Hr Rungstock)", 226, no. 575. Rungstock était un bassoniste et jouait également le cor de basset de 1783 à 1785, regarder Dahlgren, *Förteckning*, 547.

9 "Solo-Concert för Basetthorn", Vretblad, 239, no. 640. Hildebrandt n'est pas identifié par Dahlgren, Vretblad, Norlind et Trobäck, ou dans les livres par Weston. Frederick Wilhelm Hildebrand (1785-1830), peut-être parent de Hildebrand, était un violoniste, élève de Spohr, et jouait dans l'Orchestre de la Cour de 1816 à 1830, regarder Dahlgren, *Förteckning över Svenska Skådespel*, 537. L'auteur remercie Jörn Öierstedt pour l'information.

10 Vretblad, 241, no. 647. Le concert pour la clarinette en Sib par Grenser est analysé par Robert Titus dans "The solo music for the clarinet in the eighteenth century" (Ph.D. diss., State University of Iowa, 1962), 394-398.

11 Vretblad, 241, no. 650. Un concert en Sib par Franz Anton Hoffmeister était à l'origine publié par Kühnel à Vienne; il a été enregistré par Dieter Klöcker en 1972 (BASf); et publié dans une transcription pour clarinette et piano, révisée par Alison A. Copland comme *Concerto: in Bb, for clarinet and orchestra* (London: Schott, 1975). Vede Dahlström, *Bernhard Henrik Crusell*, 91.

12 Vretblad, 237, no. 628; Dahlgren, *Förteckning*, 548. Dahlström reproduit les premières dix mesures de la Quintette pour instruments à vent de Stranensky pour clarinette en Sib, deux cors en Mib, et basson en *Bernhard Henrik Crusell*, 91. Les partitions à Stockholm ne sont pas complètes parce qu'elles ont seulement la première page du basson.

13 Vretblad, 238, no. 635, 244, no. 644. L'harmonica, dans ce cas, était un harmonica de verre conçu en 1761 par Benjamin Franklin. L'harmonica consiste d'une gamme chromatique de transept boules en verre qui jouent trois octaves, montées avec des cercles strictement superposés sur une poutre horizontale carrée en métal, qui sont tournées par une roue en bois ou en plomb. Regarder Anthony Baines, *The Oxford Companion to Musical Instruments* (Oxford: Oxford University Press, 1992), 130.

Quintet joué en 1794.¹⁴ La Gazette de Stockholm, *Dagligt Allehanda* annonçait que la Clarinette-Fagotte avait été envoyée de Dresde par le Duc Carl of Östergötland pour être joué par Stranensky.¹⁵ Vretblad déduit que la Clarinette-Fagotte était une clarinette basse; le nom suggère sans doute une clarinette basse en forme de basson, et une ancienne clarinette basse avait été construit en Dresde l'année avant.¹⁶ Les parts de la clarinette basse de sa Polonaise et Quintette montrent la manière d'écrire idiomatique et classique de Stranensky. Après il n'exécutait plus sur la Clarinette-Fagotte à Stockholm et en 1800 conduit les musiciens de la court pendant une tournée de concerts Vauxhall qui comprenaient ses œuvres et musique pour danse. Il quitta la Suède en Novembre 1805.¹⁷

La clarinette basse en forme de basson construit par Grenser

Quel type de clarinette basse jouait Stranensky en 1794? Les clarinettes basses qui ont survécu les siècles sont deux instruments anonymes, prototypes, des clarinettes basses en forme de «poutre» produites entre la moitié et la fin du XVIII siècle, et une clarinette basse courbée construite par les Mayrhofer. En tout cas, l'annonce sur la Gazette suédoise de 1794 montre clairement que le Duc Carl a acheté la Clarinette-Fagotte à Dresde, et que cet instrument doit être la clarinette basse en forme de basson avec huit clefs construit par Heinrich Grenser en Dresde en 1793. Il est important de souligner que le cousin d'Heinrich Grenser, Johann Friedrich Grenser, était un musicien de l'Orchestre de Stockholm dès 1778 et il est possible qu'il aye suggéré l'achat de l'instrument de son cousin au Duc Carl. On doit reconnaître aujourd'hui que l'instrument d'Heinrich Grenser du 1793 a été le premier instrument acheté pour un orchestre de cour. Pendant les premières années du XIX siècle, la présence de la clarinette basse dans les œuvres est devenue plus répandues, les orchestres achetaient souvent leurs instruments pour les laisser jouer aux clarinettes principaux.¹⁸

La clarinette basse de Grenser est en Sib. Construite en 1793, elle a été achetée après par le Musikmuseet de Stockholm (no. M2653), et elle est la clarinette basse la plus ancienne. Une photographie du catalogue de la vente aux enchères de la collection d'instruments de musique de Christian Hammer vendue en 1893 montre une clarinette basse par Grenser et nous donne un bon aperçu de la condition de l'instrument aujourd'hui (fig. 3).¹⁹ Un détail de la clarinette basse par Grenser (1490) avec une flûte douce sans griffe (1460) nous montre des autres détails (fig. 4).

En comparant ce détail avec une photo en couleurs d'aujourd'hui de cette clarinette basse par Grenser (fig. 5) on voit le corps en bois de buis; les détails du support pour le montage et la tête de clef F/C avec son support en laiton; la longue clef F#/C# réparée jouée avec le petit doigt gauche; la virole en laiton; le chiver avec la clef de 12^{ème}; la griffe du fabricant «(épées croisées)/H. GRENSER/ DRESDEN/1793», et un bec en bois foncé avec un gros embrayage en ivoire. En tout cas, la photo du catalogue de 1893, montre que le bec a été perdu et peut-être que ce bec, aujourd'hui sur l'instrument, a été fabriqué à la fin du XIX siècle ou la première partie du XX.

14 “Romance med en Rondo à la Polonaise för Clarinette Fagotte”; “Qvintette af 2 Fleuter, 2 Valthorn och Clarinette-Fagotte”; “Terzette ur op. ‘Zemire och Azor’ på 2 Valthorn och Clarinette Fagotte”, Vretblad, 247, no. 684. L'auteur remercie Jörn Öierstedt de lui avoir fourni des copies de la musique de Stranensky.

15 *Dagligt Allehanda*, no. 34, 1794 et no. 50 (1 Mars 1794); regarder Vreblad, 97 (qui ne mentionne pas spécifiquement le Duc Carl). Carl ou Charles III (1748-1818) est devenu le Roi de Suède en 1809 et Roi de Norvège en 1814.

16 Norlind et Trobäck identifient erronément la “Klarinettfagott” jouée par Strenensky comme un cor de basset; regarder *Kungl. Hovkapellets Historia 1526-1926*, 107. Dans l'histoire des clarinettes basses en forme de basson et sur leur gros usage et construction regarder Albert R. Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass: a history of large size clarinets* (New York: Oxford University Press, 2009), 257-283.

17 Vretblad, 822-825, 827, 289-832, 835; Dahlgren, *Förteckning*, 548.

18 Par exemple l'orchestre de l'Opéra de Paris (ca. 1833) et l'Orchestre de la Court de Monaco de Bavière (1838) achetaient des clarinettes basses de Louis-Auguste Buffet pour jouer *Les Huguenots* de Meyerbeer, regarder Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass*, 347-350-51; Bettina Wackernagel, *Holzblasinstrumente, Bayerisches Nationalmuseum München*, 305-307.

19 *Katalog der reichhaltigen und ausgewählten Kunst-Sammlung des Museum Christian Hammer in Stockholm* (Köln: DuMont-Schauberg, 1893), 117-132. L'auteur remercie Jörn Öierstedt de l'avoir gentiment informé de sa découverte de ce catalogue. Selon la copie notée de ce catalogue d'Öierstedt, la clarinette basse de Grenser a été vendue à J.M. Heberle, l'Herald qui révisait plusieurs volumes des propriétés personnelles de Christian Hammer (1818- 1905).

Il y a certaines confirmations sur une ou plusieurs clarinettes basses précédentes, probablement en forme de basson, fabriquées avant les instruments de Grenser du 1793. Par exemple, il y avait un auteur anonyme allemand qui critiquait l'écrivain et historien J.M. Forkel qui ne mentionnait pas la clarinette basse dans son almanach nommé *Musikalischer Almanachen* du 1782, 1783 et 1784. L'auteur anonyme écrivait:

«Le hautbois long des Italiens ou le hautbois d'amour des Français est presque inutile aujourd'hui parce-que la clarinette a été améliorée, et, dans plusieurs cas, la clarinette basse peut substituer le basson en orchestre avec un meilleur résultat.»²⁰

Ainsi, l'instrument d'Heinrich Grenser de 1793 pourrait être une amélioration d'instruments déjà existants, ou peut-être ses propres premiers efforts. Grenser a fait son apprentissage avec son oncle, le fabricant expert August Grenser (1720-1807), en Dresde de 1779 à 1786. En très peu d'années Grenser devient un fabricant affirmé, avec un commerce profitable et plusieurs ouvriers.²¹ Le 19 Décembre 1793 Grenser écrit une annonce formelle sur l'invention de sa clarinette basse à la gazette *K.K. Prager Oberpostamtszeitung* (30 Septembre 1794):

«Avec ce document je notifie à tous les spécialistes et amateur de la musique que j'ai inventé un instrument que j'ai nommé «clarinette basse». Cet instrument a un beau son, et en même temps de la puissance ; il descend jusqu'au Si grave. Chaque octave peut être répliquée quatre fois, mis à part le Si et l'Ut qui peuvent l'être cinq fois. Nul jouant la clarinette ou le cor de basset peut jouer de cet instrument immédiatement. L'approbation qu'il a trouvé m'a obligé à l'annoncer et, par ce moyen, de le recommander vivement au public musical, et aussi à tous ceux qui désirent avoir un de ces instruments ou d'un autre type, pour assurer un service plus prompt et plus précis. Je chercherai, avec chacun de mes instruments, d'être digne de l'éloge qui m'est garantie puisque je ne suis pas seulement un protégé de mon oncle, August Grenser, qui est très admirablement bien vu chez le respectable public musical, mais j'ai également été son adjoint en affaires pendant plusieurs années.»

Dresde, 19 Décembre 1793.

Heinrich Grenser, constructeur d'instruments de musique.²²

Cette annonce met en évidence la volonté de Grenser d'être reconnu comme un constructeur affirmé par ces succès.

20 "Der weitgriffige Oboe lungo der Italiäner, oder Hautbois d'Amour der Franzosen, ist in unsern Tagen durch das vervollkommene Clarinette völlig entbehrlich geworden und die sogenannten Baßclarinetten kann man in vielen Fällen den Fagotten mit der besten Wirkung in Orchestern substituieren." "Berichtigungen und Zusätze zum den Musikalischen Almanachen auf die Jahre 1782. 1783. 1784." *Musikalische Korrespondenz der teutschen Filarmonischen Gesellschaft für Jahr 1791*, eds. H.P.C. Böbler and J.F. Christman, no. 6 (9 February 1791), 41. Cf. Ottmar Schreiber, *Orchester und Orchesterpraxis in Deutschland zwischen 1780 und 1850* (Berlin: Junker und Dünhaupt, 1938), 173. L'auteur remercie William Hettrick pour son aide de traduction.

21 En 1789 Grenser épousa la nièce d'August, Henriette Regina Grenser. Regarder, William Waterhouse, *The New Langwill Index: A Dictionary of Musical Wind- Instrument Makers and Inventors* (London: T. Bingham, 1993), 145.

22 "Allen Kennern und Liebhabern der Musik mache ich hiermit bekannt: daß ich ein Instrument erfunden, dem ich den Namen eines Clarinettenbasses beygelegt habe. Es hat dieses Instrument einen schönen und zugleich starken Ton, geht herunter bis ins tiefe H. Jede Oktave kann man 4mal, H und C aber 5mal angeben. Derjenige, der Clarinette oder Bassethorn spielet, kann dieses Instrument sogleich regieren. Der Beyfall, den es gefunden, hat mich bewogen, es anzukündigen, und mich einem musikalischen Publikum hiedurch gehorsamst zu empfehlen, zugleich auch allen, die ein dergleichen oder andere Instrumente erhalten wünschen sollten, die prompteste und genaue Bedienung zu versichern. Ich werde mich bemühen, durch jedes von mir verlangte Instrument des mir gegönnten Zuspruches mich würdig zu machen, da ich nicht nur ein Schüler des von einem verehrungswürdigen musikalischen Publikum sehr wohl aufgenommenen Instrumentenmachers, meines jetzigen Schwiegervaters, Herrn Augustin Grenser, bin, sondern auch seit verschiedenen Jahren schon mit ihm in Compagnie stehe. Dresden, am 19ten December 1793, Heinrich Grenser, Instrumentenmacher." "Anzeige," *K.K. Prager Oberpostamtszeitung* LXXVIII (30 September 1794), Beilage. Citato in *Musicalia v prazskem periodickem tisku 18. stolet / Musicalia in der Prager periodischen Presse des 18. Jahrhunderts*, ed. J. Berkovec (Praha: Stn knihovna CSR nositelka du republiky, 1989), 178, no. 280. Cf., Günter Dullat, *Klarinetten: Grundzüge ihrer Entwicklung* (Frankfurt am Main: Bochinsky, 2001), 76. L'auteur remercie William Hettrick pour son aide dans le traduire.

L'instrument de Grenser avait huit supports sur lesquelles étaient montées les clefs : la clef de 12^{ème}, La, Lab/Mib, Fa#/Ut#, Fa/Ut, Mi/Si, Ré, et Si grave. Les trois clefs ultimes du joint final sont actionné par le pouce droit.²³ La gamme complète était entre le Si grave et l'Ut'''''. Sous les disques qui se fermes pour produire MI/Si et qui s'ouvre pour le Ré (fig. 5) il y a un trou pour le pouce droit sur lequel il y a une clef ouverte pour produire le Si grave. En cuivrant seulement le trou du pouce droit on produit le Mib; en cuivrant le trou et la clef du Re on produit l'Ut. Derrière le joint long il y a un trou pour le pouce gauche et la clef de 12^{ème}. La tête de la clef du La est octogonale et a un poste en laiton, la tête de la clef du Lab/Mib est ronde et la clef du Fa#/Ut# a un seul disque situé comme sur les cors de bassets modernes, avec la clef Lab/Mib à sa droite. La clef du Fa#/Ut# a un long disque pour le petit doigt gauche égal à ceux des clarinettes modernes. La clef de 12^{ème} situé sur le chever n'était pas utilisable sans une deuxième clef de 12^{ème} avec un anneau sur sa partie supérieure qui devait être montée sur le corps des instruments pour permettre l'ouverture de la première.²⁴

En tous cas, on a trouvé une deuxième clef de 12^{ème} sur une clarinette basse en forme de basson rassemblant ceci de Heinrich Grenser, construit par August Grenser, qui avait la griffe du constructeur: «(épee croisée)/A. GRENSER/DRESDEN/1795/1» (Hessisches Landesmuseum, Darmstadt, Kg 67:133, fig. 6 face et derrière). Le numéro « 1 » dans la griffe suggère que Grenser a construit au moins deux clarinettes basses, ainsi on pourra découvrir un autre instrument dans le future. Le bec avec un gros embrayage et le chiver sont reproduits. Il a les mêmes clefs que l'instrument d'Heinrich Grenser avec une deuxième clef de 12^{ème} adjointe montée sur un support et avec la fin de sa longue lève située en-dessous de la première clef de 12^{ème}. La fin de la deuxième clef de 12^{ème} est connectée par une moitié d'anneau créé pour l'ouverture de la clef montée sur le chiver. Kalina suggère que cette clef ait été adjointe comme une deuxième clef de 12^{ème} pour la production des notes aigues du registre de clairon: Si'', Ut''', Ut#''', Re''', et Re#'''' (écrits en clef de Sol).²⁵ A l'arrière de cet instrument il y a une étampe du Grand-duc Ludovic I d'Hesse à Damstadt: «(corbeau)/L». L'usage d'une deuxième clef de 12^{ème} nous suggère l'effort d'August Grenser pour améliorer les caractéristiques sonores du registre aigu de l'instrument au une modification successive.²⁶

Conclusions

L'Orchestre de la Court de Stockholm et ses membres jouent un rôle important dans l'histoire de la clarinette. Celui-ci fut un des premier Orchestre a utiliser deux clarinettes à temps plein (dès 1780). En 1785, le bassoniste Gottlieb Rungstock jouait sur le cor de basset dans la plus ancienne prestation documentée en Scandinavie.²⁷ Aujourd'hui nous pouvons affirmer avec certitude que le premier soliste jouant la clarinette basse fut Johann Stranensky. Antérieurement, le musicien le plus anciennement connu était Ahl le jeune, de l'Orchestre de Mannheim, qui joua ses propres compositions en 1809.²⁸

Les clarinettes basses d'August et Heinrich Grenser étaient toutes les deux fabriquées par des artisans très doués et de manière très recherchée. Elles sont les premières clarinettes basses qui pouvaient être jouées avec très peu de tonalité, jusqu'à trois dièses ou molles, qui ressemble aux limitations des clarinettes à cinq clefs. Ce n'est qu'après le développement de la clarinette basse en forme dritta par Louis-Auguste Buffet dès 1833 et

23 Regarder aussi la description en Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass*, 258-260.

24 Cette clarinette basse est conçu de manière à ce que la cloche soit à la droite du musicien; les bassons modernes l'ont à gauche. Hoeplich écrit qu'il y a une évolution évidente dans la position des trous et des clefs et pense que ce fut une expérimentation. Regarder les commentaires de Hoeplich sur une lettre citée dans Johann George Tromlitz, *The keyed flute*, ed. A. Powell (Oxford: Clarendon Press, 1996), 201, note 48.

25 David Kalina, "The structural development of the bass clarinet" (Ed.D. diss., Columbia University, 1972), 19.

26 Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass*, 260-261.

27 La plus ancienne performance documentée au cor de basset fut par l'allemand Leopold Valentin à Lion en 1769 et à Paris en 1774. Dans les Pays de langue allemande les concerts pour cor de basset étaient écoutés avec plaisir dès les années '60 du 1700. Un inventaire de 1771 de l'Orchestre de la Court de Schwedt comprend trois cors de bassets, un sans le bec ("Drei Stück Basset- Hörner, eines davon ohne Mundstück"). En 1781, Anton Springer et Vincent Springer jouaient à l'English House à Danzig (aujourd'hui Gdansk) sur des clarinettes et sur "un instruments pas connu nommé Basseto, qui a le son de la clarinette." Regarder Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass*, 104-5, 205, 239; Herbert Heyde, *Musikinstrumentenbau in Preußen* (Tutzing: H. Schneider, 1994), 41, 44.

28 Rice, *From the clarinet d'amour to the contra bass*, 340.

Adolphe Sax dès 1838, et de la clarinette basse en forme de basson de Catterino Catterini nommée Glicibarifono, qu'on put jouer des œuvres plus complexes d'une meilleur manière. Au fur et à mesure que les artisans continuaient de modifier leurs instruments selon les exigences et le meilleur niveau musical, la forme, les positions, et les dimensions du corps de la clarinette basse moderne apparut à la fin du XIX siècle.

Illustrations



Figure 1
N. 15, Polonaise pour clarinette de Johann Ignaz Stranensky (Kungl. Biblioteket, Stockholm, FfB-R).



Figure 2
Part de la première clarinette de la Quintette pour deux clarinettes en Sib, deux cors en Mib et basson de Stranensky (Kungl. Biblioteket, Stockholm, F.5/sv.-R).

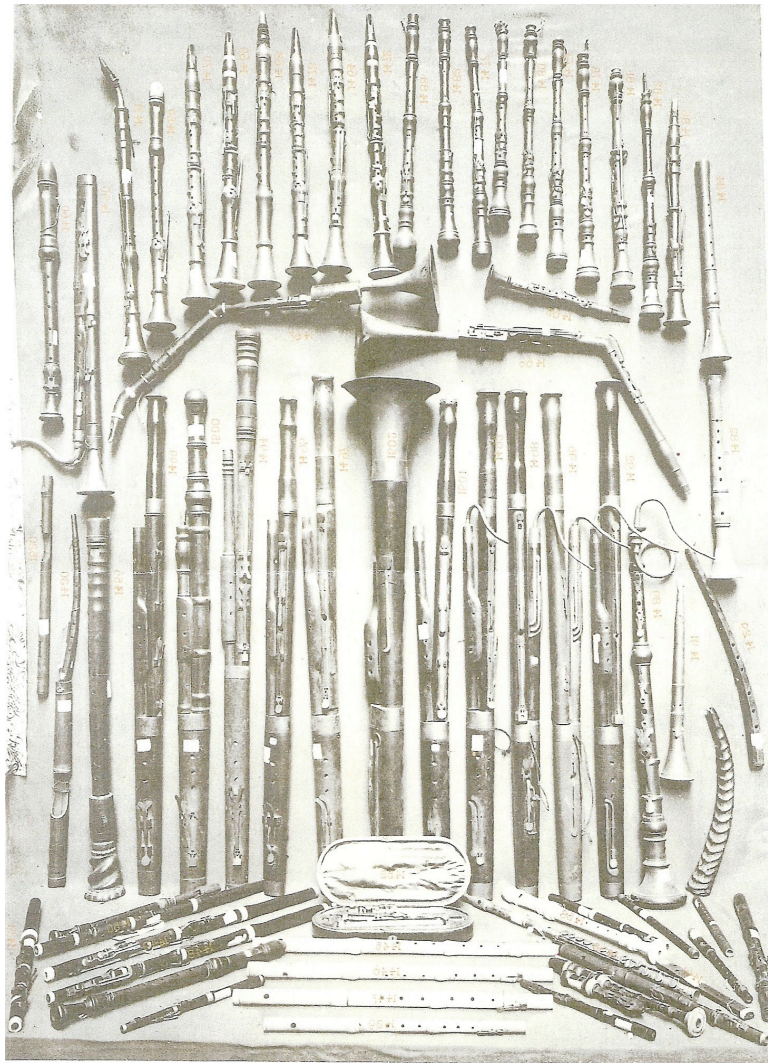


Figure 3

Bois de la collection Christian Hammer, Stockholm dans *Katalog der reichhaltigen und ausgewählten Kunst-Sammlung des Museum Christian Hammer in Stockholm* (Köln: DuMont-Schauberg, 1893).

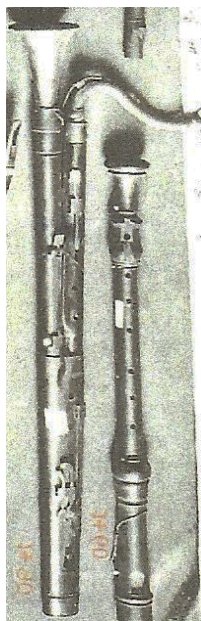


Figure 4

Détail d'une clarinette basse en forme de basson par Heinrich Grenser, à côté d'une flûte douce sans griffe.



Figure 5
Heinrich Grenser, clarinette basse en Sib à 8 clefs (Musikmuseet, Stockholm, M2653).



Figure 6
Greaser, clarinette basse en Sib à 9 clefs (Hessisches Landesmuseum, Darmstadt, Kg 67:133), vu frontale et de dos.

© Albert R. Rice

(Traduction: Elisa Marchetti - Aurélien Amzallag)